

Amplegest Mid Caps parmi les meilleurs

25/07/2011 - 11:25:17 - Sicavonline



Amplegest Mid Caps se range parmi les meilleurs fonds de sa catégorie sur trois ans, sans que le changement de gérant intervenu il y a un an n'altère sa capacité à générer de la performance.

Avec une performance annualisée sur 3 ans de 13,4 % au 21 juillet, Amplegest Mid Caps s'impose depuis trois ans comme l'un des meilleurs fonds de sa catégorie (source Morningstar) et rivalise avec des fonds aussi renommés que Ulysse I de Marc Tournier (Tocqueville Finance), Moneta Micro Entreprises de Romain Burnand (Moneta AM) ou Valfrance de Christian Cambier (Prigest), Echiquier Junior (Financière de l'Echiquier), ou General France Small Caps (Generali Investments).

Son équipe de gestion a cependant évolué : Régis Lefort, qui avait présidé à sa mise sur orbite est parti pour de nouvelles aventures sous les couleurs de Talence Gestion, et Cyril Deblaye, ex-directeur de la gestion de MW Gestion, a repris le flambeau depuis un an avec brio.

Une gestion à l'abri du risque d'illiquidité

Si Amplegest Mid Caps demeure un fonds de stock picking, composé de valeurs françaises de petites et moyennes capitalisations, Cyril Deblaye fait très attention à la liquidité: « *Après avoir vu dans la phase de stress de 2008 combien les fonds lestés de petites valeurs avaient souffert à cause de leur illiquidité, je tenais à être en mesure de liquider 50 % du fonds instantanément si nécessaire* », confie le gérant qui par conséquent n'a que très peu de valeurs Alternext (inférieur à 2%). « *Au 30 juin, nous avons 46 % du fonds sur des capitalisations supérieures à 1 Md d'euros, 34 % sur des capitalisations comprises entre 150 ME et 1 MdE, et 20 % sur des capitalisations en deçà de 150 ME ; et je ne souhaite pas aller au-delà de ces 20 %, précisément pour pouvoir conserver la faculté de liquider la moitié du fonds en cas d'extrême nécessité.* »

Afin de parer à tout problème de liquidité, Amplegest Mid Caps ne colle du reste pas à son indice de référence : « *Nous restons dans une gestion de convictions, et la performance se construit hors des sentiers battus. Plus précisément, un tiers d'Amplegest Mid Caps seulement présente les mêmes*

pondérations que celles de son indice CAC Small & Mid. Mais, pour autant, 80% des valeurs sur lesquelles le fonds est investi font partie de l'indice. C'est tout l'intérêt de l'univers des Small & Mid Caps : sa profondeur nous permet de toujours trouver de nouvelles idées, qui soient de surcroît originales et peu suivies par d'autres gestions. »

Des convictions dictées par l'analyse macro-économique et un travail d'équipe

Bien que reposant sur la sélection de valeurs, la gestion de Cyril Deblaye inclut une analyse du cadre macroéconomique et boursier. *« Ainsi, dans notre analyse de sociétés telles que Plastic Omnium, nous intégrons le fait que les économies des pays émergents et la croissance allemande restent dynamiques. Aujourd'hui, en effet, Plastic Omnium connaît des croissances d'activité de 35 à 61% dans les zones émergentes et les constructeurs allemands représentent désormais 30% du chiffre d'affaires ».*

Le gérant d'Amplegest Mid Caps insiste aussi sur le travail collectif mené par la gestion :

« Au sein de l'équipe de gestion collective, nous sélectionnons une liste de valeurs à fort potentiel, socle commun des fonds actions représentant 30-35% de l'actif de chacun d'entre eux ».

Des paris forts sur les équipementiers automobiles, les SSII et les OPA

Après un bon début d'année, Amplegest Mid Caps a connu du fait des problèmes de dette souveraine et de la crise grecque qui ont plombé les marchés, un mois de juin un peu plus compliqué (-0,8 %) mais néanmoins toujours conclu par une surperformance par rapport à son indice qui a reculé de 2,4 % sur la période.

Cyril Deblaye entend bien continuer à battre le marché. En restant fidèle à ses paris forts que sont les équipementiers automobiles et les SSII, et en misant de également sur des titres opéables. *« Les sociétés sont sorties de la crise renforcées et nombre d'entre elles ont du cash en quantité. Les fonds de Private Equity ont de nouveau de quoi se lancer dans des opérations et beaucoup regardent justement notre segment de valeurs, et plus particulièrement des groupes avec des capitalisations entre 150 ME et 1 ME. Dans l'industrie, les services ou le secteur de l'immobilier, les acquisitions redeviennent stratégiques. Les foncières pour ne parler que ont levé d'abondantes liquidités depuis un an qui sont difficiles à réinvestir du fait d'une pénurie d'offre, et peuvent s'intéresser à des confrères / concurrents de plus petite taille présentant une décote sur ANR (ndlr : actif net réévalué) mais qui disposent dans leur portefeuille de beaux immeubles. Elles offrent par ailleurs un rendement généreux 4-6% et bénéficieront d'un contexte inflationniste. Elles constituent 10 % du fonds.»* Amplegest Mid Caps a ainsi acheté des actions d'Affiparis au mois de juin dans l'idée de jouer la décote du titre et la montée à son capital d'Affine qui en détient déjà près de 75 %. En tout état de cause, la stratégie consistant à miser sur des sociétés décotées et opéables a été payante jusqu'ici, puisque depuis le début de l'année 5 titres du portefeuille en ont fait l'objet : Rhodia, EDF EN, Delachaux, Eurosic et Outremer Telecom.